

d'en HAUT

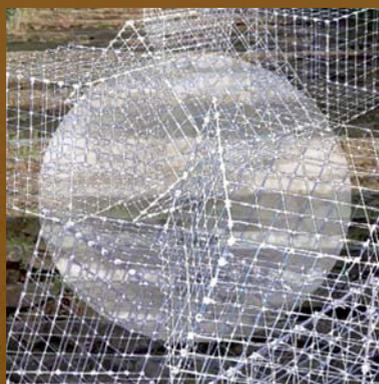
Intervention **ÉPHÉMÈRE** ● ● ●

Domaine du Rayol

Le Jardin des Méditerranées

Jean-Pierre Brazs

Préface de Gilles Clément



BAS d'en



LES ÉDITIONS DU DOMAINE DU RAYOL



Le Domaine du Rayol

Le Jardin des Méditerranées

Au début du siècle, en empruntant “le petit train des pignes”, quelques familles fortunées découvrent les rivages de la corniche des Maures. Emmerveillées par la beauté de cette côte restée sauvage, les familles Adam, Eiffel, Royce, Clément-Bayard et Foncin font bâtir leur résidence de villégiature au dessus des flots bleus parmi les bruyères, les cistes et les arbusousiers...

Né à Bormes, résidant à Paris mais très attaché à sa région, Alfred Courmes vient d’avoir cinquante ans et de se marier lorsqu’il acquiert le “vallon du figuier” en 1909. Lettré, ouvert sur le monde, ses affaires l’ont conduit au Maghreb, à Madagascar, au Tonkin, à Ceylan, en Australie, aux Nouvelles Hébrides, en Turquie, en Amérique... Il confie à Guillaume Tronchet, architecte du gouvernement, le soin de distribuer les bâtiments sur la propriété. La pergola mise en place en 1910 et 1911 constitue l’un des premiers aménagement spectaculaire du jardin. Autour d’elle s’organise le jardin. Il y installe des palmiers-dattiers, eucalyptus, agaves et mimosas, représentatifs de l’exotisme recherché de l’époque.

A proximité, un potager et un verger s’étagent à flanc de coteaux au dessus d’une charmante petite ferme. En 1925, les Courmes vendent leur maison qui devient “l’Hôtel de la Mer” ; le couple réside alors dans la villa “Le Rayollet” bâtie à l’autre bout de la propriété.

Alfred Courmes disparaît en 1934 et Thérèse, sa femme, en dépit de son attachement au domaine le vend à un célèbre constructeur aéronautique Henri Potez. Il s’installe en juin 1940 avec sa famille ainsi que le siège de son entreprise dans l’hôtel de la mer et son directeur financier n’est autre que Abel-François Chirac, père d’un futur président de la république.

Les travaux de réhabilitation sont confiés à un architecte Raoul Minjoz qui dote la propriété d’un style Arts déco, y compris dans les jardins. C’est ainsi qu’est réalisée une majestueuse descente d’escaliers, en dessous de la pergola.

Le domaine a traversé les deux guerres sans trop de dommages. Il devient résidence d’été des Potez après la guerre, puis celui-ci vend sa propriété en 1974 à une compagnie d’assurance médicale. Spéculation, mobilisation des associations locales, le projet de lotissement ne verra pas le jour et le Conservatoire du Littoral achètera le site en 1989.

Gilles Clément est alors sollicité par le Conservatoire. Dans ce jardin “territoire de nature et d’esprit” il proposa d’évoquer les paysages et flores associées des régions du monde qui ont un climat méditerranéen.

C’est ainsi qu’est né le *Jardin des Méditerranées*.

ISBN : 2-9526995-0-X

© ÉDITIONS DOMAINE DU
RAYOL 2006
Le Rayol Canadel



Gilles Clément

Dans un paysage réglé par l'harmonie naturelle du relief et l'artifice du jardin une œuvre d'artiste chargée de sa propre puissance peut-elle convoquer la lumière et les horizons pour se donner en perspective comme une évidence du site ?

Par son intervention au Domaine du Rayol Jean-Pierre Brazs ouvre un chantier sur ce rapport fragile constamment tendu entre pertinence et impertinence : résoudre la question du lieu, en transgresser les règles. Comme s'il fallait toujours, à un moment donné de la compréhension des choses, un décalage fin et rigoureux pour ouvrir le regard sur le monde. Sans doute revient-il à l'artiste de percevoir à la fois les capacités d'un site et les jeux possibles de sa transfiguration.

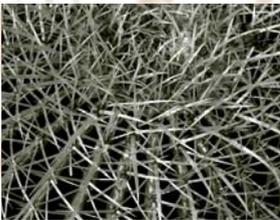
En invitant Jean-Pierre Brazs à participer à une expérience d'expression artistique dans un espace de jardin, le Domaine du Rayol s'engage à nouer un lien entre le jardinier et l'artiste, tous deux interrogeant, dans un langage différent, un seul et unique territoire .



Intervention **ÉPHÉMÈRE** dans le *Jardin des Méditerranées*

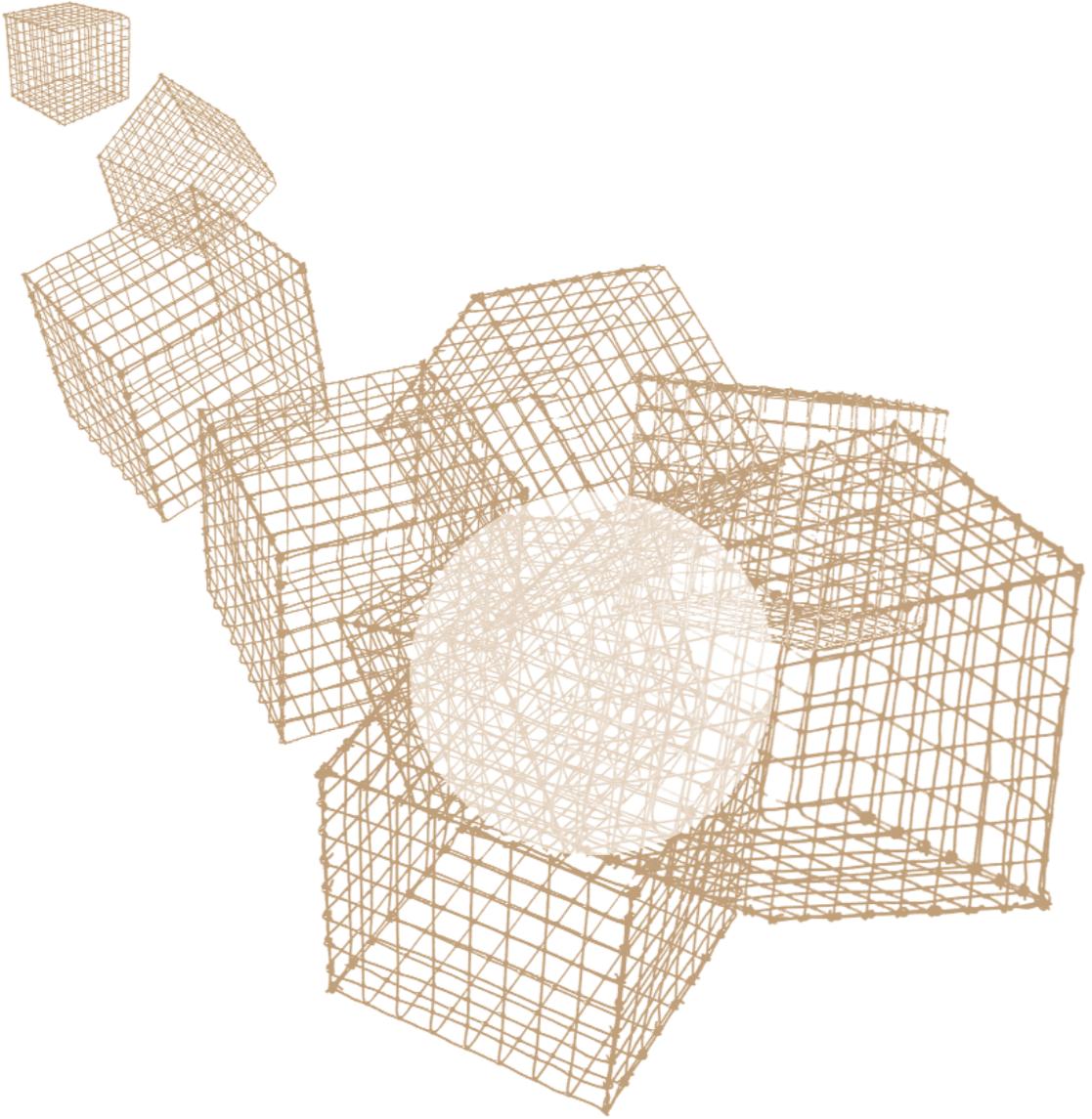
Jean-Pierre Brazs

Mes interventions dans le paysage sont issues d'une expérience physique et visuelle avec un lieu "**déjà là**" composé, outre du substrat géomorphologique, des présences et des rythmes végétaux et animaux et du "fabriqué avant" par les hommes. Mon premier travail consiste à rechercher les **points de vue** à partir desquels je vais construire mon intervention, puis d'identifier les matériaux prélevés sur place que je vais utiliser. Je rejoins le peintre, qui à une certaine époque manipulait la lumière réfléchie et la perspective et aussi d'autres intervenants dans le paysage en puisant parfois dans des vocabulaires de gestes et de techniques jardinières ou horticoles...



Dans les jardins du Rayol on croise des traces du passage du vent, des rigoles en galets pour récupérer et diriger l'eau, des jeux dynamiques d'ombre et de lumière. Bâtiments, sentes, escaliers, restanques du verger et du potager, alternance d'espaces fermés ou ouverts, sombres ou lumineux, percées visuelles modestes ou grandes perspectives, mis en place par les premiers propriétaires du lieu structurent encore aujourd'hui le domaine. Sur ce palimpseste se développe le projet du *Jardin des Méditerranées* : des flores et des paysages divers mais réunis par un climat identique. Gilles Clément en une phrase synthétique décrit les paysages méditerranéens du monde: "ils vivent avec un peu d'eau et beaucoup de feu".

Il faut monter vers le plus haut, à l'endroit de la deuxième calade-mosaïque, celle qui rayonne et relie les jardins du Rayol à toutes les méditerranées. De ce point-de-vue on distingue à peine la pergola qui clôt l'autre extrémité de la perspective et qui détient la première mosaïque, celle qui reconstitue en pierres la fleur de protée évoquant l'ancienne unité des continents.



d'en BAS



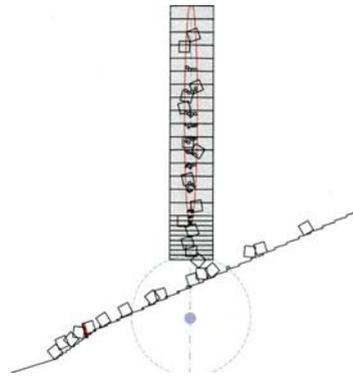
*Dans le Jardin des Méditerranées, la Grande Perspective qui s'inscrit entre deux mosaïques élaborées par Gilles Clément résume et symbolise le projet :
Au nord une mosaïque représente une fleur de protéa, allusion à la famille des protéacées commune à tous les fragments éclatés du continent unique (le Gondwana).
Au sud, la mosaïque représente la Méditerranée, reliée par des lignes de quartz rouge aux différents secteurs du globe qui ont un climat identique.*

d'en HAUT

Les jardins du Rayol, comme tous les jardins, donnent forme, dans un contexte climatique, à une conjonction d'organismes vivants, de matières, de savoirs, de savoir-faire.

Une intervention artistique en ce lieu ne doit pas consister à y inclure une œuvre, mais à y œuvrer en donnant une forme particulière aux forces déjà-là. Dans un endroit particulier du domaine il peut s'agir simplement de déplacer, de remplacer, d'importer, d'organiser des matériaux. Certains peuvent être extraits du monde minéral ou végétal, d'autres empruntés aux vocabulaires du jardinage ou de l'aménagement paysagé. La vision et la compréhension du lieu s'en trouvent alors modifiées. Perturbation ? Enrichissement ?

L'espace d'intervention qui s'impose est la perspective du grand escalier qui dévale la pente depuis la pergola. Dans une saignée au travers de la masse végétale s'écoule l'air et le regard. Les pas ne sont pas encouragés à s'y aventurer, mais deux chemins la traversent. S'y trouvent les mosaïques emblématiques des liens qui attachent au monde les jardins du Rayol.



▲
La forme choisie est une anamorphose : des assemblages informes de matériaux ne prennent leur sens que d'un point de vue et d'un seul. Le visiteur en se déplaçant (s'il s'approche du point focal de l'anamorphose), voit peu à peu se constituer une forme parfaite. Cette forme pourrait être le cercle, figure de l'ensemble planétaire. Il est à remarquer la proximité, à une lettre près, d'anamorphose et d'anémorphose.

6

Anémorphose :

(synonyme d'anémomorphose) est le caractère d'une plante qui s'incline dans la direction où porte le vent, employé à tort comme synonyme d'anémophile qui caractérise les plantes dont la dissémination du pollen s'effectue par le vent.

Anémorphose

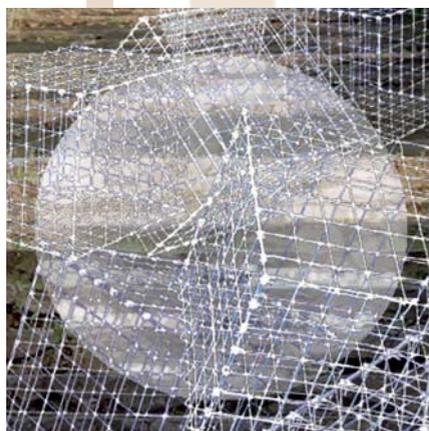
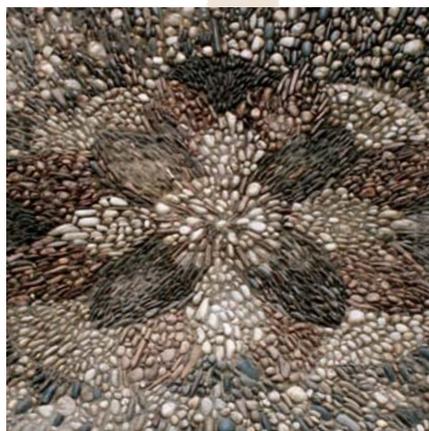


Anamorphose :

Du grec *anamorphoun* "transformer".

Il s'agit d'une perspective inversée dont le principe est historiquement issu des travaux de Piero della Francesca.

Anamorphose



Imaginons qu'ici un torrent récemment dévala les escaliers et qu'il ne reste en mémoire de son passage que des gabions désormais vides des pierres sèches qu'ils contenaient.

Vu d'en haut c'est la force de l'écoulement qui est créatrice de forme. Rien n'apparaît que le désordre de cubes grillagés figés dans le mouvement de leur descente tumultueuse.

Vu d'en bas, depuis la plate-forme circulaire située au centre du grand axe, (au moment où le regard porte soit vers le nord, soit vers le sud), quelque chose semble se construire dans le chaos des grillages : le blanc de blocs de quartz et de certaines partie des gabions se concentre en une forme. Il faut que le promeneur se déplace jusqu'à un point précis pour qu'un cercle parfait se constitue sur sa rétine.

Ce troisième cercle, en échos aux deux mosaïques de Gilles Clément, est une plénitude planétaire constituée de fragments dispersés dans le grand escalier. Elle n'existe que par notre volonté.

Ainsi les paysages sont traversés de passages ou d'écrans pour canaliser ou se protéger des flux impertinents de vents, de bruits, d'eaux et de feux...

**une manipulation de matières extraites,
déplacées, transformées et replacées
dans un ordre différent.**

un “au-delà” du lieu,

**relier, donner
au fouillis de pierre, de terre et de végé-
tal, la forme d’un tout mais c’est aussi
convoquer le passé, l’ailleurs et l’autre,**
et donc négocier sa place. Ainsi la question princi-
pale aujourd’hui n’est peut-être pas dans la relation
des artistes à la nature, mais dans leur relation aux
autres acteurs du paysage, lieu privilégié d’imbri-
cation de projets individuels et collectifs. La notion
de “composition” évoluerait alors aujourd’hui vers
un nouveau sens : à l’échelle du “jardin planétaire”,
il serait préférable de parler de l’art de composer
avec d’autres plutôt que de composition formelle.
La patrimonialisation en cours du paysage est une
réponse à cette question de l’altérité sur laquelle il
y a lieu de s’interroger. Les interventions artisti-
ques, comme d’autres types d’interventions, pren-
draient pour les adeptes d’une rigide conservation,
le risque de détruire ou de corrompre la chose à
transmettre. À moins d’avoir une vue dynamique de
la pratique conservatoire, et de la considérer (au
même titre que pour un conservatoire de musique)
comme une transmission de savoirs destinés à
enrichir des pratiques paysagères en **continu-
el mouvement.**



OBSCURE CLARTÉ



LA TRAVERSÉE BLANCHE



D'EN HAUT / D'EN BAS

...Mes interventions peuvent se décrire comme **une manipulation de matières extraites, déplacées, transformées et replacées dans un ordre différent.** Elles ne proposent pas seulement au visiteur une expérience du regard, mais manipulent aussi des significations. Me préoccupant aussi d'un **"au-delà" du lieu,** je cherche à l'interroger et en quelque sorte à l'élargir, dans le sens où je souhaite tisser des liens avec des références extérieures au lieu lui-même dans l'espace et le temps. Plutôt que d'expliquer un lieu, il s'agit de le perturber pour y installer une dimension inattendue, mais qui semble pourtant lui convenir. L'œuvre se veut adnée au lieu.

Intervenir dans le paysage, c'est **relier, donner au fouillis de pierre, de terre et de végétal, la forme d'un tout mais c'est aussi convoquer le passé, l'ailleurs et l'autre,** et donc négocier sa place. Ainsi la question principale aujourd'hui n'est peut-être pas dans la relation des artistes à la nature, mais dans leur relation aux autres acteurs du paysage, lieu privilégié d'imbrication de projets individuels et collectifs. La notion de "composition" évoluerait alors aujourd'hui vers un nouveau sens : à l'échelle du "jardin planétaire", il serait préférable de parler de l'art de composer avec d'autres plutôt que de composition formelle. La patrimonialisation en cours du paysage est une réponse à cette question de l'altérité sur laquelle il y a lieu de s'interroger. Les interventions artistiques, comme d'autres types d'interventions, prendraient pour les adeptes d'une rigide conservation, le risque de détruire ou de corrompre la chose à transmettre. À moins d'avoir une vue dynamique de la pratique conservatoire, et de la considérer (au même titre que pour un conservatoire de musique) comme une transmission de savoirs destinés à enrichir des pratiques paysagères en **continuel mouvement.**

JP Brazz, extrait des actes du colloque
"Paysage & modernité(s)" Sorbonne, 2005.



L'OMBRE DORÉE D'UN BUISSON PARFUMÉ



FEU DE CHÂTAIGNIER



LE JARDIN D'ÉPICURE



DANSE AVEC LES ARBRES



LE JARDIN DU CERCLE D'OR



LE GRAND CERCLE

CERCLE / LUMIÈRE / DÉPLACEMENT / REGARD / S

En différents lieux, des déplacements et des installations de matériaux, l'utilisation parfois de l'or, (pour capter la faible lumière du jour déclinant), la matérialisation du cercle par le jeu de l'anamorphose.

L'OMBRE DORÉE D'UN BUISSON PARFUMÉ

Dans la journée, la lumière réfléchi sur les pierres dorées est aveuglante. Au soir l'ombre d'une topiaire vient lentement la rejoindre. Au moment précis de la disparition de la haute lumière, l'ombre s'éclaire un instant.

Château de Laàs / Parfums de sculptures, sculptures de parfums / 1999.

FEU DE CHÂTAIGNIER

Des branches fourchues de châtaignier peintes d'une tempera ocre rouge et de glacis noirs à l'huile (une dorure à la feuille aux pointes) installées en cercle à la manière d'un foyer. À la tombée du jour, le noir peu à peu disparaît, puis le rouge. Seul l'or réfléchit le peu de la faible lumière nocturne.

La Corbinière des Landes, Merdrignac, Côtes d'Armor / 1999 / Musée des Beaux-arts de Pau / Diputacion de Huesca / Œuvres d'Arbres / 2001-2002.

LE JARDIN D'ÉPICURE

Dans un grand jardin clos, un bosquet ombragé et une pelouse ensoleillée. Depuis un endroit précis situé dans le bosquet on découvre que des branches disposées au sol forment un cercle parfait, noir, rouge, or : de l'ombre dans la lumière, de la lumière dans l'ombre.

Festival Jardins... à suivre / Parc naturel régional de Lorraine / 2002.

DANSE AVEC LES ARBRES

Dans une grange de l'ancienne abbaye de Port-Royal des Champs, un cercle peint apparaît dans un désordre de branches et semble une lumière blanche.

Musée national des Granges de Port-Royal, Ville de Magny-les-Hameaux / 2003.

LE JARDIN DU CERCLE D'OR

Rien ne semble pouvoir naître du chaos d'un arbre abattu. Encouragé à se diriger vers le fond du jardin, on y cherche l'endroit précis d'où le regard fouillant dans les décombres fera apparaître un cercle d'or.

Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire / 2004.

LE GRAND CERCLE

La réitération de l'acte ancien de planter un poteau en terre pour jalonner un parcours, marquer un territoire ou repérer certaines positions du soleil ne crée pas seulement un lien avec des temps anciens, elle donne aussi une force particulière aux regards d'aujourd'hui.

Festival Jardins... à suivre / Parc naturel de l'Our, Commune de Troisvierges, Luxembourg / 2004.

Page Précédente

OBSCURE CLARTÉ

Les roches magmatiques n'ont pas fini d'émerger, de s'étendre et de se réduire en boules. Et de se fendre. Terre et ciel s'unissent en d'étranges bosquets où les pierres s'accablent. Des traces d'or éparées sur le granite, sur des souches et des branches, indiquent l'intention d'une forme.

Circuit pierre & nature, Mellé, Ille-et-Vilaine/2004.

LA TRAVERSÉE BLANCHE

Un grand dessin blanc de branches suspendues dans l'ombre des pins parvient jusqu'à la pelouse ensoleillée, posé sur d'autres branches plantées sans ordre apparent. Depuis le point focal de l'anamorphose un demi-cercle se constitue que l'arabesque blanche traverse.

Ville de Saint-Egrève, Isère / Parc du centre hospitalier / 2005.

D'EN HAUT / D'EN BAS

Du nord au sud, un dévalement de cubes en treillis métalliques qui d'ordinaire, chargés de pierres, retiennent la terre. Peinture et pierres blanches y construisent un cercle en hommage au jardin planétaire.

Domaine du Rayol, Jardin des Méditerranées / 2006.

Venir au Rayol Canadel et visiter le *Jardin des Méditerranées* c'est choisir d'aller à la rencontre d'un "territoire de nature et d'esprit" (Gilles Clément).

Territoire de nature parce que le site est avant tout propriété du Conservatoire du Littoral et que la mission fondamentale de celui-ci reste d'assurer une politique foncière de sauvegarde de l'espace littoral, de respect des sites naturels et de l'équilibre biologique.

Territoire d'esprit par l'histoire du lieu ainsi que ses évocations. La biodiversité, l'évolution, l'adaptation des espèces et des paysages, le mouvement et le brassage sont les sujets permanents traités par les jardiniers et les guides-animateurs du *Jardin des Méditerranées* ; c'est aussi le fil conducteur des expositions.



LES ÉDITIONS DU DOMAINE DU RAYOL

Avenue des Belges - 83820 Le Rayol Canadel
www.domainedurayol.org

Coordination éditoriale : Caroline PETIT.
L'œuvre D'EN HAUT/D'EN BAS a été réalisée avec l'aide des jardiniers du Domaine du Rayol. Crédit Photos : Jean Pierre Brazs, Elisabeth Beurret, Guy Bargin - ADORA : Jean-Michel Battin, Julie Milliot, Virginie Peytavi, Lisa Bertrand. Maquette C. Protyerides.

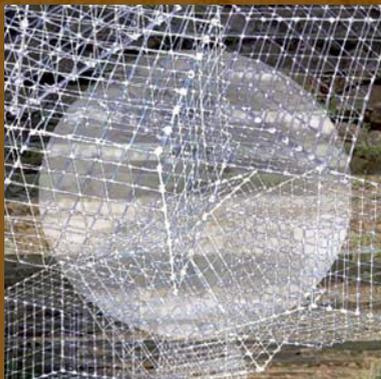
Avec le concours du



Conservatoire du littoral

Cet ouvrage a été tiré à 2500 exemplaires
Impression et façonnage - Prévost Offset
Achévé d'imprimer en France en juin 2006

d'en BAS



- ● Le domaine du Rayol est un lieu hybride, indéfini, mélangé, sans limites ni frontières aux jardins, il est un lieu de transition entre nature et culture il inspire chaque visiteur selon ses propres sensibilités et agit ainsi en qualité de lien entre la terre et le ciel, le spirituel et le concret.

C'est cet esprit des lieux que nous souhaitons conserver absolument.

Jean-Pierre Brazs vient inscrire son œuvre dans le *Jardin des Méditerranées* en soulignant l'arrivée de la sécheresse, propre aux climats méditerranéens, arides et semi arides. Son travail est à la fois inspiré de cet esprit des lieux mais il cherche aussi à aller plus loin vers cet "au-delà du lieu" en tissant des liens avec des références extérieures.



LES ÉDITIONS DU DOMAINE DU RAYOL

HAUT d'en

ISBN : 2-9526995-0-X



9 782952 699501

7,50 €